

itinErrance

Du 3 au 8 juin

Festival de films documentaires, expos photo, spectacles et concerts autour de l'exil et des migrations, autour de "nos errances", celles des cinéastes et artistes présents.

HORS LES MURS

29 mai >> Pantin

1er juin >> Aubervilliers





itinErrance

Festival parrainé par le cinéaste cambodgien Rithy Panh et la cinéaste Yamina Benguigui (Adjointe au Maire de Paris, Chargée des droits de l'Homme et de la lutte contre les discriminations).

Le festival ItinErrance, pour sa troisième édition, fait comme chaque année halte aux Voûtes du 3 au 8 juin.

Auparavant, nous avons voulu aller à la rencontre de nouveaux lieux et de nouvelles personnes pour une programmation hors les murs de Paris, du 29 mai au 1er juin. Ici et là, nous vous souhaitons de bonnes séances de projection et de riches échanges, nourris également par les deux expositions multimédias présentées et de nombreux spectacles (qui viendront nous rendre un peu plus) vivants : performances, ciné-concerts, concerts et contes chantés. Et que la bonne humeur, bien loin de l'endormir, exalte l'appétit de notre conscience critique !

>> Entrée 3 Euros, Pass 10 Euros



Le festival ItinErrance a grandi, passant de 4 à 10 journées de rencontres, de projections, d'expositions et de débats ; il poursuit sa route en essayant de ne pas se fixer en une forme définitive. Nouvelles rencontres cette année, « hors les murs », en Seine-Saint-Denis, et dans le Val d'Oise pour une journée passée avec des lycéens autour du thème « école et migration ».

Nouvelle programmation, nouvelles perspectives : nous avons essayé de composer un parcours qui va au-delà du seul point de vue politique, ou militant, sur les migrants. Dans cette réunion de regards qu'est un festival, un mouvement en équilibre doit être trouvé entre la diversité des approches (cinéma, photographie, performance, musique), la subjectivité des auteurs, et une cohérence dépassant le fond des lieux communs sur l'Autre.

Il n'existe ainsi pas une seule manière de dire les attentes, les ailleurs, les exils géographiques, économiques, les états de servitude, les absences d'êtres chers, mais aussi les idées et les voix nouvelles (qu'elles chantent la saudade ou le désir) nées de la migration. Aux antipodes du danger que constitue la monoforme, vectrice de pensée unique, les films de Frédérique Devillez, de Jonas Mekas ou de Tariq Tegua n'empruntent pas les mêmes chemins mais démontrent une même recherche du cinéaste à explorer la forme cinématographique, jusqu'à parfois « errer » en elle, comme Nicolas Rey.

Dans cette programmation, l'exil n'est donc pas seulement du côté du filmé mais aussi de celui du filmeur. Il devient alors moteur de création, produit par l'attente, l'expérimentation et le doute. Ces deux exils, des deux côtés de la caméra, se contredisent, se nourrissent et parfois se rejoignent. Qu'ils soient courts (« En France » de Benjamin Serero ou « La Femme seule » de Brahim Fritah) ou longs (« Dans les Décombres » d'Olivier Meys, « Rome plutôt que vous » de Tariq Tegua), documentaires ou de fiction, les films portent en eux une fragilité qui les éloigne des vérités assénées : la relation aux exils qui se noue devant et derrière la caméra est pudique, intime, complexe voire incertaine, toujours dynamique. Peut-être parce que le sens, jamais imposé par le cinéaste mais à partir de son oeuvre, naît du croisement de regards.

PROGRAMME



ItinErrance HORS LES MURS

JEUDI 29 MAI PROJECTIONS

9h00 **En France** de Benjamin Serero **La Mémoire dure**
de Rossella Ragazzi

*Lycée Camille Saint-Saëns de Deuil-la-barre (95)
Projections non accessibles au public*

20h15 **Andalucia** de Alain Gomis Débat en présence
de l'actrice Delphine Zingg, suivi d'un pot convivial.

*En partenariat avec le Ciné 104, 104 avenue Jean Lolive (Pantin 93)
M° Eglise de Pantin - Tarif unique 3 €*

DIMANCHE 1^{ER} JUIN Lecture

14h00 **Lettres d'Amérique** par la Compagnie Padbrapad
Dans le cadre du Festival « Porte Voix »

*Théâtre des Frères Poussière, Aubervilliers
6 rue des Noyers - RER B La Courneuve-Aubervilliers
M° Fort d'Aubervilliers
Habitants d'Aubervilliers : 3 € - hors Aubervilliers : 5 €*

ItinErrance AUX VOÛTES

MARDI 3 JUIN Soirée d'ouverture

18h00 Vernissage des expositions et *live* de Jocelyn Robert
autour de l'installation *Chanteurs de rail*

19h30 Performance de Vincent Madame inspirée du film
« Route One USA » de Robert Kramer

21h30 Ciné Concert « L'Emigrant » de Charlie Chaplin

22h00 Fanfare Testament Vollstrecker

Mercredi 4 juin

14h00 Visite des expositions rencontre avec les artistes

18h00 Extérieur / nuit de Ali Gül Dönmez (débat)

18h30 La Vie de château de Frédérique Devillez (débat)

20h30 Rond Point Chatila de Maher Abi Samra

22h00 Concert de Klezmer Kaos

JEUDI 5 JUIN

- 14h00** Visite des expositions
rencontre avec les artistes
- 17h30** Malaak et le vaste monde de Ahlem Aussant-Leroy (débat)
- 19h00** Yu de Manon Ott (débat)
- 19h30** Petits aménagements avec l'Occident de Grégory Cohen (débat)
- 21h00** Spectacle de contes haïtiens par la célèbre conteuse
Mimi Barthélémy précédé du film Mimi au fil des contes
d'Elsa Rossignol et Julien Segura (débat)
- 22h30** Performance de Vincent Madame inspirée du film
« Route One USA » de Robert Kramer

VENDREDI 6 JUIN Carte Blanche à Light Cone

- 14h00** Visite des expositions rencontre avec les artistes
- 17h30** Reminiscences of a Journey to Lithuania de Jonas Mekas
(Cinédoc) projection 16 mm
- 19h00** Mars 07 (performance) duo guitare électrique & jonglage
- 19h30** Les Soviets plus l'électricité de Nicolas Rey - 16mm (débat)
- 23h00** In Absentia (concert électro-acoustique)
Strom Varx, Gilles Savoy et Jérémy Gravayat

SAMEDI 7 JUIN

- 14h00** En France de Benjamin Serero (débat)
La Mémoire dure de Rossella Ragazzi (débat)
- 16h30** Dans les décombres d'Olivier Meys (débat)
- 18h45** Nachbarn - Vecinos de Rouven Rech
- 21h00** Saudade do Futuro de Marie-Clémence et César Paes (débat)
- 23h00** Concert « Trio carioca » pagode brésilienne

DIMANCHE 8 JUIN

- 14h00** Facteur toubab et Vacances au Sénégal de François Christophe
(débat)
- 17h00** La Femme seule de Brahim Fritah (débat)
- 18h00** Rome plutôt que vous de Tariq Teguaia (débat)
- 21h00** Nawal, la voix des Comores (concert de clôture)
Précédé du film Nawal d'Emilie Omnès (débat)

PRÉSENTATION DES EXPOSITIONS

Vernissage des expositions
le 03 juin à 18h00.
Puis du 04 au 08 juin,
visite des expos
de 14h00 à 00h00 aux Voûtes.



CHANTEURS DE RAIL

Exposition multimédia

Production Les yeux dans le monde, Paris 2008.
Avec le soutien du Programme Européen Jeunesse en action



Exposition multimédia à la rencontre des musiciens du métro parisien par le collectif **Les yeux dans le monde**. Elle croise les regards documentaires (dessinateur, ingénieur du son, photographe et cinéastes) au plus près des chemins d'errance et d'exil de ces artistes *underground*.





GoNoGo

Installation audiovisuelle

Production : Paradox, Amsterdam. Avec le soutien de la Mondriaan Foundation (Amsterdam) et de l'Ambassade du Royaume des Pays Bas en France.

« Le projet GO NO GO est issu de 13 années de voyages entrepris par Ad van Denderen, photographe hollandais, le long des frontières européennes de l'espace Schengen. Vivant avec des personnes qui tentaient de franchir ces frontières pour rejoindre un pays d'accueil, l'intention de van Denderen était de mettre des visages humains sur un problème médiatisé à outrance et trop rapidement réduit à une masse anonyme d'immigrés (...) Contrairement à de nombreuses images médiatiques, les photographies de van Denderen ne recherchent ni le spectaculaire ni le voyeurisme. Une humilité, voire une pauvreté de l'acte photographique autorise un regard disponible à l'autre ainsi qu'à la réflexion critique. » (Source La Criée - Rennes)

Ad Van Denderen (Agence Vu)

Britanya

film de Marjoleine Boonstra

Les photographies sont accompagnées de portraits filmés, réalisés par la photographe et cinéaste Marjoleine Boonstra qui sont projetés en simultanés sur quatre écrans. « Britanya » a été filmé début 2003 à Sangatte, une ville de province dans le nord de la France près de l'entrée du tunnel sous la manche. Tout près se trouvait un centre d'accueil pour réfugiés qui, à la suite de controverses, a été fermé le 2 décembre 2002. Dans « Britanya » ce sont ces réfugiés errants qui ont la parole. La réalisatrice tend un miroir à ses personnages principaux et leur demande de décrire leur vie.



PRÉSENTATION DES FILMS

Chaque projection est suivie d'un débat

L'EMIGRANT

Charlie Chaplin / 1917 / 20 min / n&b, fiction,
distribution Les Grands Films Classiques

Charlot, nouvel émigrant à bord d'un paquebot à destination de l'Amérique débarque sans un sou à New York. Il y retrouve, devant un restaurant, la jeune fille qu'il avait pris sous son aile lors de la traversée...

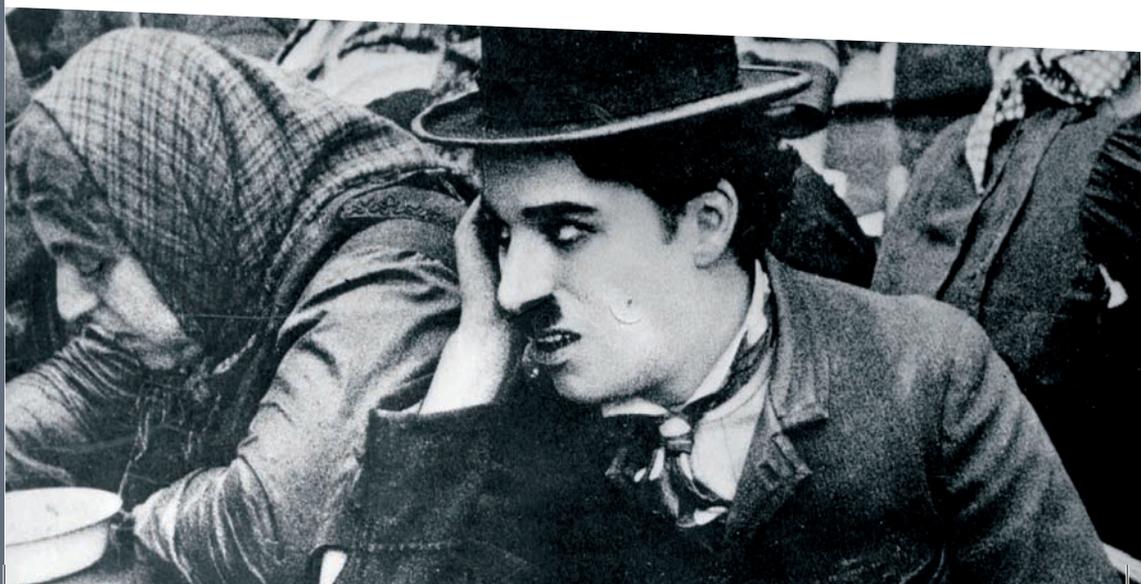
Charles Spencer Chaplin est né à Londres en 1889. Il monte sur scène dès son enfance dans des comédies musicales. Acteur, réalisateur, producteur et musicien, il est avant tout, un homme du cinéma muet. Parmi ses très nombreux films, on peut citer « *Le Gosse* » (The Kid, 1921), « *La Ruée vers l'or* » (The Gold Rush, 1925), « *Les Lumières de la ville* » (City Lights, 1931), « *Les Temps modernes* » (Modern Times, 1936), « *Le Dictateur* » (The Great Dictator, 1939-1940). Son cinéma est un mélange de satire et de pathétique, où se révèlent humanisme et amour de la liberté. Il meurt le 25 décembre 1977, à Corsier-sur-Vevey, en Suisse.

CINÉ CONCERT

Pierre le Bourgeois et Nicolas Delbart

Cette projection sera présentée en ciné concert par le violoncelliste Pierre le Bourgeois (qui joue également avec le chanteur Nofsell) et le mixeur Nicolas Delbart. Apparaissant souvent en trio avec un troisième compère, Bertrand Belin, sous le nom de Baleine Tronique, les deux musiciens qui nous font l'honneur de composer ce ciné concert en soirée d'ouverture ne manquent pas de cachet. Ensemble, ils nous proposeront un répertoire improvisé oscillant entre une musique acoustique et une musique électronique composée de sons étranges, superposés grâce à des boucles sonores.

>> Mardi 3 juin 21h30





EXTÉRIEUR NUIT

Ali Gül Dönmez / 2005 / 11 min
couleur, documentaire, autoproduction

Les immigrés et les réfugiés politiques venus en France, attendent, depuis la veille, devant la Préfecture de Saint-Denis. L'espoir et les déceptions se croisent. A l'ouverture des portes, la tension monte...

Ali Gül Dönmez, cinéaste d'origine kurde, est réfugié politique en France depuis 2001. Après des études de journalisme en Turquie, il suit des études de cinéma à Paris X Nanterre. Il préside le COCDARK (collectif des cinéastes et artistes kurdes) qu'il a fondé et dirige la programmation du festival de cinéma kurde de Paris. Il vient de créer la société de production "cinémorphose productions." En tant que réalisateur il a déjà réalisé : « La vie est un jeu », film documentaire sur une troupe de théâtre de la rue en Turquie. 1999, « Kaosis » court métrage. 1999, « Les enfants de la rue », film documentaire sur les enfants de la rue à Ankara. 1999, « Extérieur/Nuit » film documentaire sur la file d'attente des réfugiés politiques et les immigrés devant la Préfecture de Saint-Denis.

>> Mercredi 4 juin 18h00 >> Rencontre avec **Ali Gül Dönmez**

LA VIE DE CHÂTEAU

Frédérique Devillez / 2007 / 56 min
couleur, documentaire, Sciapode

Au « Petit Château », des demandeurs d'asile du monde entier comblent le temps en attendant de savoir si leur demande sera acceptée. Mais le nom du lieu invite au conte, à l'humour grinçant et peu à peu, le château se peuple d'une princesse qui crache des serpents, d'un roi magnanime, de fantômes hantant les couloirs...

Sélection en Festival : FID de Marseille 2007, Festival du film de Belfort 2007, Doc Ouest 2007, Festival Etonnants voyageurs 2008, Doc à Tunis 2008, Indie Lisboa 2008.

Frédérique Devillez a étudié le cinéma à Bruxelles (en réalisation à l'INSAS) après avoir obtenu un diplôme en anthropologie. Elle a travaillé pendant plus d'une année avec les habitants du Petit Château à une « réinvention du réel ». Une partie des images recueillies a été montée dans ses films « *Lettre au Roi* » puis dans « *La Vie de château* ».

>> Mercredi 4 juin 18h30 >> Rencontre avec **Frédérique Devillez**



ROND POINT CHATILA

Maher Abi Samra / 2004 / 52 min / couleur, documentaire
Les Films d'Ici, Beirut Center for Research and Informations

Chatila : le lieu évoque les massacres et les morts. Ce film s'intéresse à ceux qui y vivent. Il montre des fragments de vie saisis dans un espace délimité : les 150 mètres de la rue principale du camp, ainsi que le premier étage de l'hôpital de Ghaza. Il y a l'attente, la cause à défendre, le retour des réfugiés et la révolution. Les personnages racontent des bribes de leur histoire dans le camp. Le film creuse dans le présent et la vie quotidienne de ces personnages. À Chatila, le temps est suspendu et ces personnages se figent dans le vide ; ils n'ont plus rien à attendre.

Sélection en Festival : Cinéma du Réel 2005, Festival Dok de Leipzig 2005, Festival International du film d'Amiens 2005, Prix Ulysse au 27ème Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier 2005...

Maher Abi Samra, réalisateur indépendant né à Beyrouth en 1965, travaille comme assistant réalisateur avant de signer plusieurs documentaires dont « *Chronicle of Returning* » (1994), « *Aging on Sea Waves* » (1995), « *Women of Hizballah* » (2000), « *Being in Palestine* » (2001, co-réalisateur). De 1998 à 2001, il travaille sur « *Les Habitants de l'hôpital de Chatila* », un projet de film documentaire avant de réaliser en 2004 « *Rond-point Chatila* ».

>> Mercredi 4 juin 20h30



MALAAK ET LE VASTE MONDE

Ahlem Aussant-Leroy / 2006 / 46 min
couleur, documentaire, Chants de Lumière

Malaak est Yéménite et ne sort de son pays que pour les soins qu'elle reçoit au Caire. Elle souffre du Lupus. Ces allers-retours en Egypte sont une occasion pour elle de prendre de la distance par rapport à sa famille, d'ôter son voile et d'acquérir un semblant de liberté. Malaak rêve de partir pour le Canada et se confie dans sa chambre, contre la volonté de ses parents, à Ahlem la réalisatrice du film dont elle est le personnage principal. En proie à un grand désespoir elle voudrait pouvoir franchir ces entraves et entrer dans le monde qu'elle observe de loin. Ce film est un portrait tourné en secret, où la caméra cherche à redonner sa place à cette jeune fille à chaque plan, une solitude sublimée à travers la force poétique des images et la complicité des deux femmes.

Sélection en Festival : Sélection Française au Cinéma du Réel 2007- Mention du jury jeune, Doc Ouest 2007, Escales Documentaires 2007, festival DokumentArt de Neuenbrandenburg 2007, Festival de Stettin (Pologne) 2007, Pléneuf Val André 2007, Festival International de Cinéma au Féminin 2007

Ahlem Aussant-Leroy a passé son enfance au Maghreb. Premier voyage au Yémen en 1998 où elle réalise un reportage sur les implications économiques et sociales du qât. En 1999, obtention d'une Maîtrise d'Histoire, et en 2001, d'un DESS de réalisation de films documentaires. Elle est opératrice de prise de vues depuis 2002, et a travaillé en 2004 au tournage, en Algérie, d'un film de René Vautier. Elle a également réalisé : « Le Soleil de la Défense », son film de fin d'études en 2001.

>> Samedi 5 juin 17h30 >> Rencontre avec Ahlem Aussant-Leroy



YU

**Manon Ott / 2007 / 20 min / noir et blanc, documentaire,
Master Image et Société d'Evry**

Yu, une jeune fille d'origine birmane, a fui son pays en espérant se construire une vie meilleure à l'étranger. Dans une lettre, elle annonce à ses parents qu'elle compte demander l'asile en France. Attentes, incertitudes et rêves se mêlent alors entre hier et « bientôt »...

Sélection en Festival : Cinéma du réel 2008 (compétition internationale), FIPA 2008 - Biarritz (Jeune création), Bobines sociales, Festival international du film francophone de Vaulx-en-velin.

Manon Ott, photographe et cinéaste documentariste née en 1982, a suivi des cours de photographie et un Master en Réalisation Documentaire à Evry, en parallèle d'une formation en sciences sociales. En 2008, elle a publié avec Grégory Cohen le livre « *Birmanie, rêves sous surveillance* » aux éditions Autrement : composition entre des photographies noir et blanc réalisées en Birmanie entre 2003 et fin 2007 et des témoignages recueillis auprès des résistants birmans (artistes, intellectuels, commerçants, moines ou étudiants). Actuellement, elle travaille avec Grégory Cohen sur le projet de film « *Derrière les temples de l'Inde moderne* » sur la question des populations déplacées par les grands barrages en Inde et sur un projet de film en Birmanie.

PETITS AMÉNAGEMENTS AVEC L'OCCIDENT

**Grégory Cohen / 2007 / 20 min / couleur, documentaire
Master Image et Société d'Evry**

La France serait-elle devenue la nouvelle terre sacrée du bouddhisme ? Parti de Birmanie, U Kumara tente de préserver son rôle de moine bouddhiste à Paris. Bien accueilli auprès des fidèles qui voient en lui un moyen de garder des liens avec leur culture d'origine, il devient plus compliqué de se faire comprendre lorsqu'U Kumara est invité dans « les temples de l'ANPE ». Au travers du quotidien d'U Kumara, ce film interroge le dialogue - et souvent les malentendus - entre deux cultures parfois aux antipodes l'une de l'autre.

Grégory Cohen est photographe et cinéaste documentariste. Il a suivi des études en sciences politiques puis un Master en réalisation documentaire (« Image et société » à l'Université d'Evry), ainsi que 4 ans de cours du soir en photo-reportage. Il est co-auteur du livre « *Birmanie, rêves sous surveillance* ».

Jeudi 5 juin 19h et 19h30 >> en présence des réalisateurs



MIMI AU FIL DES CONTES

Elsa Rossignol et Julien Segura / 2007 / 15 min
couleur, documentaire, autoproduction

Entretien filmé de la conteuse Mimi Barthélémy, Haïtienne vivant en France, Mimi Barthélémy conte en français des histoires issues de la tradition orale créole. Le conte, que l'adaptation écrite préserve et diffuse, ne prend véritablement sens que dans la bouche vive qui le dit, et dans le temps partagé entre la conteuse et ceux qui l'écoutent. «KRIK ! » Mimi nous invite à lui être attentif... Répondons-lui « KRAK ! », et suivons le fil de sa voix.

Elsa Rossignol est plongée dans l'univers du film documentaire depuis 2003 à travers plusieurs festivals auxquels elle collabore à la programmation ou à la régie (le Cinéma du réel, les Etats Généraux du film documentaire de Lussas, le Pocket Film Festival). Suite à des études d'Histoire de l'Afrique (spécialisées sur l'Ethiopie) à l'université de Paris I, Elsa a mené divers projets de films documentaires. Ses derniers films sont consacrés à Haïti : « Fondwa, une communauté rurale haïtienne d'exception » (2004) en co-réalisation avec Julien Ségura, puis « Krik Krak : Mimi au fil du conte ».

Julien Segura, comme beaucoup de gens de sa génération, n'est pas né très loin d'un téléviseur. Ses yeux sont cependant plus exercés aux cheminements entre les lignes, et ce sont des poètes qui l'ont poussé dehors (Blaise Cendrars, Jacques Roumain,...). La réalisation est venue enrichir son regard et confirmer un sentiment de spectateur : le documentaire est aujourd'hui une des formes majeures de prise en charge artistique du réel. Il poursuit actuellement des études universitaires (doctorat) en littérature comparée. Une démarche de chercheur, autant (si ce n'est plus) que de chercheur.

>> Jeudi 5 juin 21h00 >> Projection, conte et rencontres

REMINISCENCES OF A JOURNEY TO LITHUANIA

Jonas Mekas / 1950-1971 / 80 min couleur, expérimental,
distribution Cinédoc Paris film Coop

« Cette œuvre est composée de trois parties. La première est faite de films que j'ai tournés avec ma première Bolex à notre arrivée en Amérique, surtout pendant les années 1950 à 1953. Ce sont les images de ma vie, de celle d'Adolfas, de ce à quoi nous ressemblions à l'époque ; des plans d'immigrants à Brooklyn, pique-niquant, dansant, chantant ; les rues de Williamsburg. La seconde partie a été tournée en août 1971, en Lituanie. Presque tout a été filmé à Seminiskiai, mon village natal. On y voit la vieille maison, ma mère (née en 1887), tous mes frères célébrant notre retour, les endroits que nous connaissions, la vie aux champs et autres détails insignifiants. Ce n'est pas une image de la Lituanie actuelle, ce sont les souvenirs d'une 'Personne Déplacée' retrouvant sa maison pour la première fois depuis vingt-cinq ans. La troisième partie débute par une parenthèse sur Elmshorn, un faubourg de Hambourg, où nous avons passé un an dans un camp de travaux forcés pendant la guerre. » (Jonas Mekas)

Jonas Mekas est né en 1922 à Semeniskiai en Lituanie. En 1949, son frère Adolfas et lui sont contraints de fuir leur pays envahi par l'Union Soviétique et ils partent pour New-York, où il deviendront les chefs de file du cinéma underground américain. Cinéphile sensible et pertinent, Jonas Mekas se met à écrire sur le cinéma dès le début des années cinquante : il fonde la revue Film Culture en 1953 et tient à partir de 1958 la chronique cinéma du Village Voice. Il est également l'un des fondateurs de la Film Maker's Cooperative, première initiative mondiale d'un regroupement de cinéastes pour la distribution indépendante et parallèle de leurs films, et de l'Anthology Film Archive, première cinémathèque du cinéma indépendant et d'avant-garde. Les films de Jonas Mekas constituent l'une des œuvres les plus révolutionnaires du cinéma. « Quoi que je fasse, que j'écrive des poèmes ou que je tourne des films, j'essaie d'être aussi documentaire, aussi factuel et réaliste que possible. Mes choix lorsque j'écris ou lorsque je filme, sont déterminés par ce que je suis. » (Jonas Mekas, dans L'Œil électrique n°28, avril 2003).

>> **Vendredi 6 Juin 17h30** >> Projection 16 mm





LES SOVIETS PLUS L'ÉLECTRICITÉ

Nicolas Rey / 2001 / 175 min
couleur, expérimental, distribution Lightcone

Une traversée de la Russie en diagonale jusqu'à une ville qui dans l'univers soviétique, était synonyme de déportation : Magadan. A partir de fragments d'un journal sonore, de prises de vues documentaires et de quelques éléments de son autobiographie distillés en cours de route, le ciné-voyageur tente d'aller à la rencontre d'origines fantasmées, aux résonances historiques et politiques. « Tourner, en un long travelling d'ouest en est, (les rails sont déjà posés) ces cartouches Super-8 soviétiques qui stationnent dans mon frigo et voir les couleurs qui leur restent. Périmées, elles le sont, sinon elles ne seraient pas soviétiques ».

Sélection en Festival : Prix de la Fédération internationale de la presse cinématographique (FIPRESCI) au Forum du jeune cinéma de Berlin 2002. Etats Généraux du film documentaire de Lussas, 2002.

Nicolas Rey ne s'appelle pas ainsi en hommage au célèbre cinéaste américain (c'est lui qui avait un pseudo), il n'est même pas le fils du cinéaste expérimental français Georges Rey (inoubliable vache qui rumine), et n'a rien à voir avec les autres Nicolas Rey de la place de Paris (pour lesquels il reçoit néanmoins beaucoup de messages). Il persiste à bricoler des films depuis 1993, et passe l'essentiel de ses journées à L'Abominable, un laboratoire cinématographique d'artistes qu'il a contribué à créer à Paris en 1995. Il a réalisé « *Schuss!* » en 2005 (un film qu'on pourrait prendre pour un documentaire un peu étrange sur les sports d'hiver et qui est soudain déclaré par son auteur avoir pour sujet l'aluminium) ; « *Opéra Mundi ou le temps des survêtements* » en 1999 (performance en images qui ne se réduit pas à un sujet), « *Terminus for you* » en 1996 (un film sur l'en-nui, les escalators, les panneaux publicitaires et le cinéma).

>> **Vendredi 6 juin 19h30** >> projection 16 mm, rencontre avec **Nicolas Rey**

EN FRANCE

Benjamin Serero / 2007 / 20 min
couleur, documentaire, Dublin Film

Huit adolescents, sérieux, malicieux, profonds dévoilent des objets devant la caméra. Ces objets contenus dans leur sac, racontent une part de leur histoire et dressent un portrait de ces jeunes émigrés, de deuxième et troisième génération en France.

Sélection en Festival : Cinéma du Réel 2008

Benjamin Serero, né en 1975, est diplômé du département image de la FEMIS en 2000. Depuis 2002, il consacre une partie de son temps à l'encadrement d'ateliers de réalisation documentaire mis en place avec différents partenaires et notamment le Lycée Professionnel Edmond Rostand, à Paris. Dans ce cadre il a accompagné deux projets, « *Je me marie, tu te maries* » (2005 / 25 min), documentaire sur le mariage forcé, puis « *En France* » (2007 / 20 min). Il a par ailleurs réalisé : « *La retraite* » (2003 / 52 min), documentaire lauréat de la bourse brouillon d'un rêve de la SCAM. « *Les cheveux blancs* » (2005 / 5 min), film de photos banc titrées, diffusé au salon d'art contemporain de Montrouge et au Salon jeunes créateurs de Pontault Combault. « *Mercredi* » (2007 / 20 min), film de fiction soutenu par le CNC, la Région Aquitaine, France 3 et l'ADAMI. « *Il y a longtemps que je t'aime* », journal documentaire filmé avec un téléphone portable (2007 / 10 min). En 2005, il a également publié « *Habiter là* », livre de photos autour de la banlieue, aux éditions la maison d'été.

>> **Samedi 7 juin 14h00** >> En présence de **Benjamin Serero**
et de lycéens du Lycée Camille Saint-Saëns de Deuil-la-Barre (95)



LA MÉMOIRE DURE

Rossella Ragazzi / 2000 / 80 min / couleur
documentaire, Rossella Ragazzi

En 1998, la réalisatrice, Rossella Ragazzi, a passé neuf mois à suivre l'intégration de plusieurs enfants dans la classe d'initiation linguistique (CLIN) d'une école primaire d'application à Paris, l'école Houdon dans le 18ème arrondissement. Venant du Mali, d'Algérie, de Guinée, du Libéria, de Chine, ces enfants, âgés de 6 à 11 ans, sont arrivés en France par regroupement familial et ne parlent pas du tout français lorsqu'ils arrivent dans la classe. En neuf mois, la réalisatrice arrive à révéler, à travers le chemin parcouru par les enfants vers l'intégration, leurs difficiles histoires d'enfants déracinés brutalement.

Sélection en Festival : Prix du jury Festival International du film de Nuoro (Italie) 2000, Volda International Documentary Film Festival 2001

Productrice, monteuse et cinéaste d'origine italienne, **Rossella Ragazzi** est actuellement maître de conférence à l'université de Tromsø, Norvège en Anthropologie visuelle. Elle a déjà réalisé de nombreux films dans le cadre de ses recherches et notamment : « Il viaggio della Sibilla » (Le voyage de la Sybille), Italie 1991; « *L'Altro sguardo* » (l'autre regard) Italie 1998, « *Il Teatro come invenzione* » (le théâtre comme invention), Italie 1997. *At Home in the World*, Norvège 2003, *Walking on Uneven Paths*, Irlande 2005 et *Firekeepers*, Norvège, 2007.
www.comite-film-ethno.net

>> **Samedi 7 juin 14h30** >> en présence des lycéens du Lycée Camille Saint-Saëns de Deuil-la-barre (95) qui animeront le débat autour du thème « école et migration »



DANS LES DÉCOMBRES

(QIAN MEN QIAN)

Olivier Meys / 2008 / 86 min / couleur
documentaire, Limited Adventures, Mille et Une films

La Chine, deux ans avant les Jeux Olympiques de 2008. Au centre de Pékin, pas loin de la place Tienanmen, derrière d'imposants panneaux à la gloire du progrès chinois, un immense chantier de démolition. C'est le vieux quartier ouvrier de Qianmen qui fait peau neuve. **Dans les décombres** est né aux côtés de ces gens qui refusent de partir, qui disent non aux expropriations et mettent en cause un pouvoir qui se joue des hommes et de leurs vies, les traitant comme autant d'éléments parasites dans sa grande marche en avant.

Sélection en Festival : Cinéma du réel 2008 (Prix International de la Scam)

Olivier Meys est né à Bruxelles en 1974. Après des études de réalisation radio et film à l'Institut des Arts de Diffusion, il réalise des reportages radiophoniques, dont la trilogie « *Identité : paysan/ouvrier* » (Grand prix SCAM 2007). Il a réalisé en 2006 avec Liping Weng le documentaire « *Vies nouvelles* ». Il vit et travaille en Chine depuis 2005.

>> Samedi 7 juin 16h30 >> en présence de Corinne Bopp (périphérie)

NACHBARN-VECINOS

(VOISINS/NEIGHBOURS)

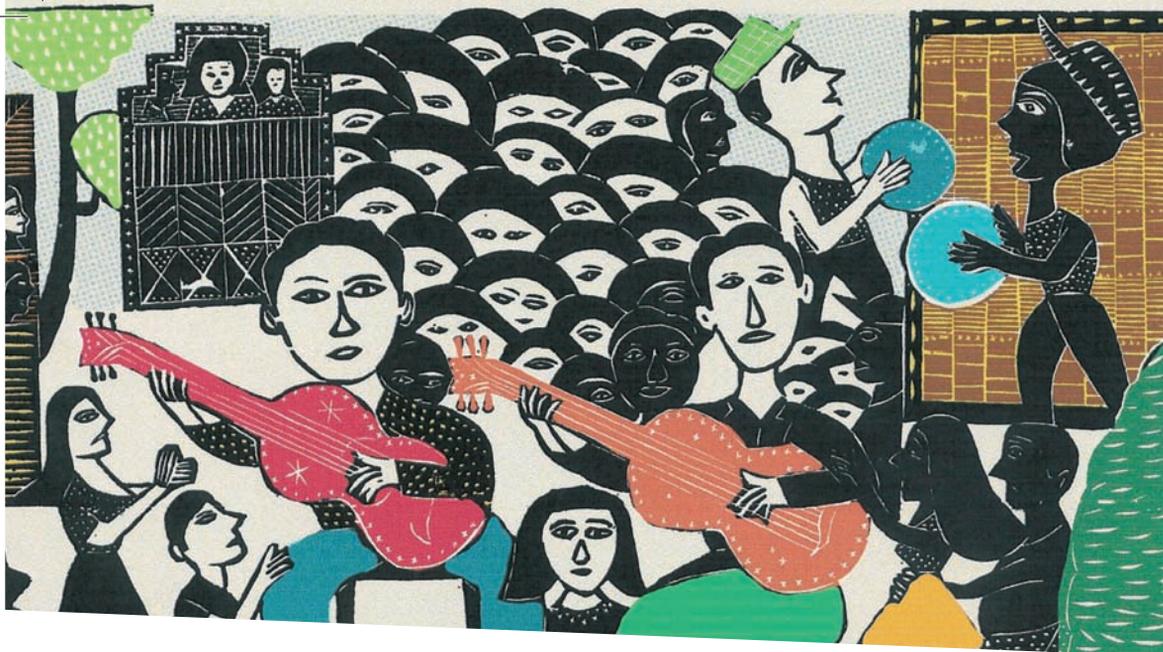
Rouven Rech / 2004 / 60 min
couleur, documentaire, Autoproduction

A la périphérie de Buenos Aires se construit l'ambitieux "Projet Nordelta" : une zone résidentielle immense, entourée d'une haute clôture grillagée et protégée par de nombreux gardes. Bientôt, ce "quartier fermé" sécuritaire abritera 100 000 personnes. A côté de Nordelta, le quartier pauvre de Las Tunas. Certains des habitants traversent chaque jour les "check points" de Nordelta pour y travailler comme domestiques ou jardiniers chez les riches résidents. La peur et les préjugés les séparent du nouveau quartier autant que la clôture de métal.

Sélection en Festival : Cinéma du réel 2004, prix du meilleur reportage au Festival International du Film Documentaire de Guangzhou, Chine, Décembre 2006

Né en 1973 à Bochum, en Allemagne, Rouven Rech a étudié le cinéma à Potsdam puis à Buenos Aires avant d'intégrer la Filmakademie Baden Württemberg. « Nachbarn-Vecinos » est son film de fin d'études de cette école. Il a réalisé plusieurs courts documentaires dont « 13+15 » produit par l'Escuela International de Cine y Televisión de Cuba et sélectionné par le Festival de Canton en 2004. Il a également réalisé « Trans-Kalahari-Highway », un documentaire de 90 min et « Spiel des Lebens » (Game of Life) un documentaire de 47 min.

>> Samedi 7 juin 18h45



SAUDADE DO FUTURO

Marie Clémence et César Paes / 2001 / 94 min
couleur, documentaire, Laterit Production

Du journaliste à la femme de ménage, du directeur de galerie d'art à l'ouvrier du bâtiment, les immigrés nordestins racontent São Paulo, l'une des cinq plus grandes villes du monde au rythme des repentes, ces rimes et joutes musicales improvisées des cantadores. Ou comment les troubadours nordestins chantent la culture urbaine du futur. « Avec ou sans complice À São Paulo, je me sens bien / Nous les paysans métis Venons du Nordeste lointain / São Paulo te coûte ta chemise / Mais on peut y rafler la mise. ».

Sélection en Festival : Grand Prix du Public au Rencontres Internationales de Cinéma à Paris 2000, Mention Spéciale Prix Marcorelles au Cinéma du Réel 2000

Né en 1955 à Rio de Janeiro, César Paes réside à Paris depuis 1980. Autodidacte, il aborde le cinéma par la photographie. Marie-Clémence est née à Madagascar, elle crée « Laterit Productions » en 1988 après une maîtrise de sociologie à Nanterre et un diplôme en marketing à la Sorbonne. Ils réalisent ensemble depuis 1989 des films documentaires dont « Le Bouillon d'awara » (1996) : à travers la préparation d'un plat, ce film raconte un modèle de société métissée en Guyane Française. « Aux guerriers du silence... » en 1992 : tourné en Laponie et au Brésil, la question de l'écologie, du point de vue des peuples indigènes. « Angano... angano... Nouvelles de Madagascar » en 1989 : un périple entre le réel et l'imaginaire, un voyage à travers les contes pour découvrir Madagascar.

>> Samedi 7 juin 21h00 >> En présence des réalisateurs

FACTEUR TOUBAB

François Christophe / 2003 / 63 min
couleur, documentaire, Mille et Une films

Facteur Toubab explore le lien qui nous unit à « l'autre », tout autant que la distance qui nous en sépare. François Christophe témoigne de son attachement à un pays d'Afrique, le Sénégal et interroge la nature des liens forts qu'il a noués là-bas au cours de ses nombreux séjours. Yelli, son ami sénégalais est travailleur clandestin en Italie. Le reste de la famille vit sans moyen au Sénégal. Le réalisateur, qui seul peut voyager librement, est au centre d'un échange de lettres filmées dont il est à la fois l'initiateur et le messager, et ce dispositif apparaît comme l'expression la plus juste de sa place et de son point de vue, car il lui permet d'expérimenter ce qui lui semble essentiel dans l'acte de filmer : relier ce qui est séparé...

Sélection en Festival : Festival de cinéma de Douarnenez, 2003, Etats Généraux du film documentaire de Lussas, 2003.

VACANCES AU SÉNÉGAL

François Christophe / 2005 / 66 min
couleur, documentaire, Mille et Une films

Après quatre années de clandestinité en Italie, Yelli, son ami sénégalais a été régularisé. Il va enfin pouvoir voyager librement et revoir les siens. Toute la famille l'attend avec ses besoins immenses. Mais en Europe, Yelli a entrevu la possibilité de mener une vie différente.

Sélection en Festival : Cinéma du Réel, Mars 2006 (Programmation ces films qui nous regardent), Festival Les Ecrans documentaires de Gentilly 2003 (mention spéciale du jury).

Après des études de lettres, François Christophe entre à la FEMIS en 1988 en section réalisation. Il commence à travailler comme assistant-réalisateur sur des films d'Alain Cavalier, Camille de Casabianca, Mehdi Charef. Il réalise son premier film en 1992, intitulé « *Thierry, portrait d'un absent* ». Depuis, il a réalisé huit documentaires pour la télévision et travaille en parallèle comme formateur à la réalisation et à l'écriture de films documentaires, notamment pour Cinedoc à Annecy ou pour Ardèches Images à Lussas.

>> **Dimanche 8 juin 14h** >> Rencontre avec **François Christophe**





LA FEMME SEULE

Brahim Fritah / 2004 / 24 min
couleur, documentaire, Les Films Sauvages

Akosse Legba, une jeune femme Togolaise a été victime d'esclavage moderne. Un luxueux appartement parisien est le théâtre des réminiscences de son passé. Dans des pièces vides sa voix raconte les conditions de sa venue en France, ses souffrances et comment un fragile processus d'affranchissement s'est lentement mis en place, grâce aux objets qui constituaient son environnement quotidien.

Prix : Prix spécial du Jury du Festival de Clermont Ferrand 2005, Prix de la meilleure création sonore au festival de Caen 2005, Prix de qualité 2005 CNC, Prix du meilleur documentaire au 56e festival de Montecatini 2005, Grand prix au Festival de Saint-Paul 3 Châteaux 2005, Prix du jury et Prix du public de la compétition documentaire du 6ème Festiv'art à Limoges, nommé aux Lutins 2006.

Sélection en Festival : Les Etats Généraux du documentaire de Lussas 2004 (sélection Afrique), 22e Festival de Clermont-Ferrand, 3e Festival international du film des droits de l'Homme de Paris, 20e Doc Fest de Munich (Allemagne), 1e Kontakt Documentary Festival de Kiev (Ukraine), Festival International du court métrage et du documentaire de Cracovie (Pologne)

Brahim Fritah est né à Paris, en 1973. De double nationalité Française et Marocaine, il a étudié à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs (Ensad) de Paris, dans la section vidéo/photo. Il a réalisé « *Chroniques d'un balayeur* » (1999), « *La Femme seule* » (2004) et « *Le Train* » (2005). Entre documentaire et fiction, son oeuvre se construit à la frontière entre plusieurs pratiques artistiques.

» Jeudi 8 juin 17h00 » en présence du réalisateur (sous réserve)

ROME PLUTÔT QUE VOUS

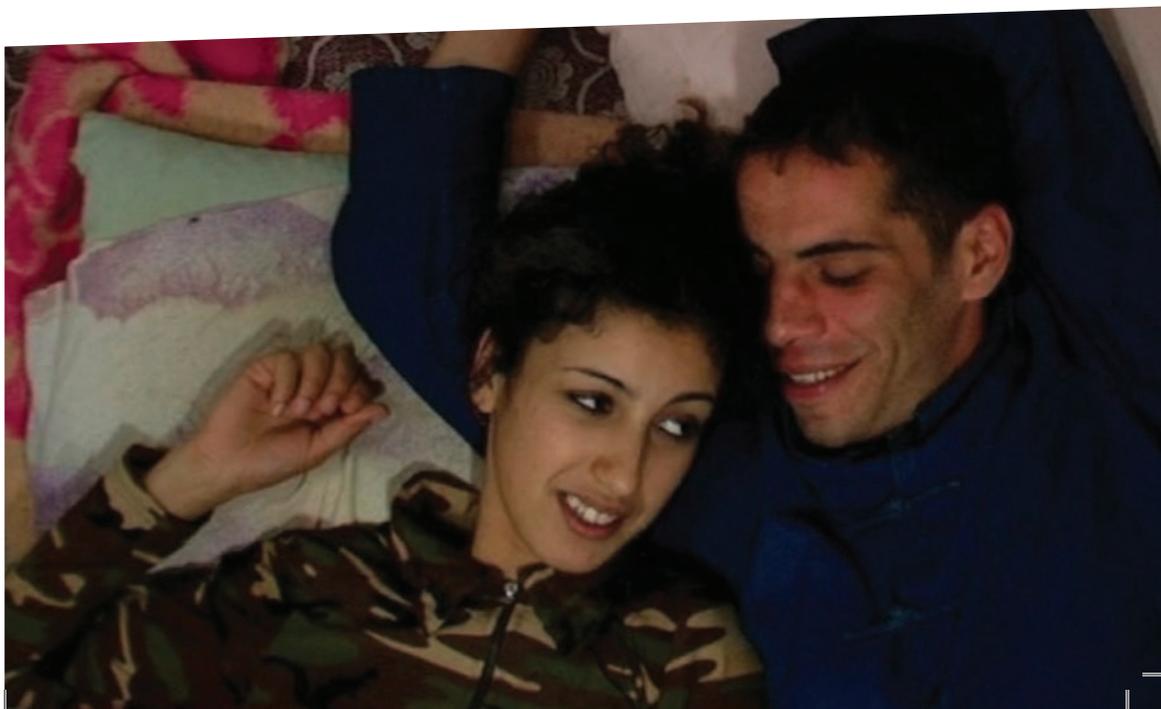
Tariq Tegua / 2007 / 120 min
couleur, fiction, distribution Shellac

Depuis plus de 10 ans, l'Algérie vit une guerre lente, une guerre sans ligne de Front mais ayant causé plus de 100 000 morts. C'est ce désert que Zina et Kamel - deux algérois tantôt hallucinés et joyeux, tantôt abattus et sereins - voudront sillonner une dernière fois avant de le quitter.

Sélection en Festival : Festival du Film de Belfort 2007, Festival International de films de Fribourg 2007 (Prix SSA/Suissimage du scénario), Festival International du film de Rotterdam 2007, Festival International du film de Thessalonique 2006, Festival International du film de Venise 2006 (sélection Orizzonti/horizons).

Né en Algérie en 1966, Tariq Tegua est diplômé d'un doctorat en philosophie esthétique et d'un doctorat en arts plastiques. Il est venu au cinéma par la photographie. D'abord photographe en Algérie pour le journal Alger Républicain, il devient à Paris, assistant du photographe Krzysztof Pruszkowski. Il réalise depuis ses propres projets dont : « Ferrailles d'attentes », projet réalisé avec un graphiste et un musicien, mêlant vidéo et photographie, comme une réponse formulée à trois, devant le chaos architectural qui ronge le pays en Algérie. Son prochain projet en développement, « Nous sommes vivants » sera, comme ceux qui précèdent, un film tourné en arabe dialectal algérois où des images argentiques côtoieront de la vidéo et des photographies.

>> **Jeudi 8 juin 21h00** >> en présence du réalisateur (sous réserve)



NAWAL

Emilie Omnès / 2007 / 12 min
couleur, documentaire, Master DEMC Paris 7

Nawal est la première musicienne des Comores à jouer devant un public. Elle brave les interdits familiaux tout en perpétuant son héritage spirituel soufi dans son art. Quel effet a sur elle la musique?

Emilie Omnès, née en 1983, intègre le Master DEMC (Documentaire écriture des mondes contemporains) à Paris 7, après une licence d'histoire des arts, une maîtrise d'Archéologie Antique et plusieurs stages dans des maisons de productions de films documentaires. Elle réalise également des documentaires sonores coordonne actuellement la troisième édition du festival Itinérance. Nawal est son premier film.

>> Jeudi 8 juin 21h00 >> en présence de la réalisatrice

HORS LES MURS ANDALUCIA



Alain Gomis / 2007 / 75 min / couleur, fiction,
distribution Eurozoom

Dans son royaume coloré, Yacine est le maître du jeu. Qu'il soit animateur pour enfants ou guide touristique, il vit chaque expérience au présent. Lorsqu'il revoit Djibril, un ami d'enfance, il se retrouve confronté à lui-même, et à ses origines. Un film drôle, vivant et libre sur la quête d'identité.

Sélection en Festival : Festival du cinéma Méditerranéen de Montpellier 2008, Festival du Cinéma Africain, d'Asie et d'Amérique Latine de Milan 2008, Festival International du Film Méditerranéen de Tétouan 2008, Festival International du Film Francophone de Namur 2007, Mostra di Venezia 2007 (sélection Venice Days). Projeté au MK2 Beaubourg - séance 11h25

Alain Gomis est né en France d'un père sénégalais et d'une mère française. Il entreprend des études d'histoire de l'art et une maîtrise d'études cinématographiques. Dans le cadre d'ateliers vidéo, il réalise des reportages sur les jeunes issus de l'immigration. Il tourne par la suite plusieurs courts métrages dont *Tourbillons*, en 1999, présenté à Clermont-Ferrand, à New York ou encore à Namur. En 2001, Alain Gomis réalise son premier long métrage : *L'Afrance*.

>> Jeudi 29 mai 20h15 au Ciné 104 de Pantin (93)
Rencontre avec l'actrice principale Delphine Zingg

PRÉSENTATION DES SPECTACLES



NOUS ÉTIIONS PARTIS DEPUIS LONGTEMPS

Performance / Vincent Madame et Fanny Adler
(création 2008) / 35 min

Performance vocale et sonore de Fanny Adler et Vincent Madame, inspirée librement de *Route One / USA* de Robert Kramer. Cette nouvelle performance de Fanny Adler et de Vincent Madame est un jeu de construction sonore et vocal autour de l'œuvre, certainement la plus connue de Robert Kramer, «*Route One / USA*».

À la différence de leurs précédentes performances, s'inspirant d'œuvres littéraires («*L'année dernière à Marienbad*», d'Alain Robbe-Grillet, «*Notre Dame des Fleurs*» de Jean Genet, «*La nuit juste avant les forêts*» de Bernard Marie Koltès...), celle-ci s'élabore à partir d'un récit cinématographique, entre documentaire et fiction, et donne à entendre et imaginer un voyage chanté et sonore au cœur des Etats-Unis des années 80, fait de morceaux de vies, d'histoires, de traces et d'exil.

Vincent Madame, alias Vincent Roux est artiste et musicien. Il est l'auteur de deux disques autoproduits : *Vincent Madame* en 2003, et *Le gars qui ment* en 2005.

En 2006, répondant à une commande, il sort un troisième disque sous forme de paysage sonore appelé *Au secret de quel océan avez-vous dormi ?* Il développe un univers polymorphe : films, photographies, dessins, chansons, performances. Recourant à des procédés narratifs et quasi cinématographiques, il nous entraîne dans un voyage au cœur de ses paysages intimes. Et, in fine, brosse un autoportrait sensitif, sans fard et pourtant maquillé, acide, hypnotique et sombre, fait d'instantanés, de morceaux prélevés, de personnages. »

Fanny Adler, filme, photographie, chante ou dessine; elle enregistre puis scénarise nos vies avec des moyens d'une extrême simplicité. Ses œuvres contiennent une assez grande violence qui ne transparait pas immédiatement. Violence de l'événement, violence symbolique de l'acte effectué, ou énoncé, en contraction avec la douceur, la lenteur, la banalité de ce qui est donné à voir ou à entendre. Elle réalise la musique ou crée les chansons pour chacun de ses films. Beaucoup de suspens s'infiltrer dans ses œuvres. Quelques indices suffisent pour provoquer des envolées, du flottement, des réminiscences. Le désir suspendu, les visions, les temps étirés, un mode de construction des images du rêve, montrer tout en cachant. Tamiser, en quelque sorte.

» Mardi 3 juin 19h00 et jeudi 05 juin à 22h30

LECTURE DE LETTRES D'AMÉRIQUE

Compagnie Padbrapad

Lectures de Lettres d'Amérique par la Compagnie Padbrapad et L'Association pour une Maison de la Mémoire de l'Émigration » (A.M.M.E.). Cette dernière a collecté des lettres d'Amérique écrites de 1860 à 1916 par les nouveaux arrivants à leurs familles demeurées au pays. Certaines de ces lettres ont été choisies par la Compagnie Padbrapad pour être lues ou plus justement « interprétées » en public. Tour à tour expéditeurs ou destinataires des missives, deux comédiens mettront en scène et en musique les textes de ceux qui, pour la plupart, ne parlent pas d'eux-mêmes comme d'immigrés, eux qui sont partis « faire l'Amérique » et qui, en éclaireurs, disent à leur communauté d'origine le bien-fondé de leur départ.

>> Dimanche 1^{er} juin 22h30 >> dans le cadre du Festival « Porte Voix » au Théâtre des Frères Poussière d'Aubervilliers (93)

CONTES HAITIENS CHANTES

Par Mimi Barthélémy

Les îles animales

“Tout le monde sait en Haïti que l'île de la Gonave était au début des temps, une baleine qui séjournait longtemps dans nos eaux...” Au commencement, égarées de leurs écrins, les îles de la Caraïbe étaient des perles qui flottaient sur le bleu de la mer.

Née en Haïti (Port-au-Prince, le 3 mai 1939), Mimi Barthelemy fait ses études supérieures en France et vit ensuite à l'étranger : en Amérique Latine, au Sri Lanka et en Afrique du Nord. Ainsi commence son chemin vers le conte lié à une quête personnelle sur son identité de femme haïtienne vivant hors de son pays. Cette recherche l'amène d'une part à se rapprocher de la communauté haïtienne de France et d'autre part à entreprendre un long travail sur la voix, grâce auquel elle trouve accès à l'expression de sa mémoire.

>> Jeudi 05 juin à 20h30 aux Voûtes

MARS 07

Performance Jonglage & Guitare électrique

Par le collectif Martine à la plage

Laurent Bouquet (Foutaise) : Guitare électrique

Johan Swartvagher (Cie Misanthrope) : 3 massues

Regard : Jean Daniel Fricker

Duo pour une guitare électrique et trois massues. Spectacle traitant des flux et reflux impulsifs des mouvements de masse humaine.

>> Le Vendredi 6 juin à 19h00 aux voûtes >> 12mn

CONCERTS

TESTAMENT VOLLSTRECKER

Fanfare furieuse

Brinquebalante et usée par de longs chemins et de durs combats, la fanfare Testamentvollstrecker renaît plus hargneuse que jamais, sortant des fourrés, des montagnes, déchirant les rideaux, les routes et la bienséance pour tenter d'apporter un monde meilleur.

Mardi 03 juin à 21h30 aux Voûtes en soirée d'ouverture

KLEZMER KAOS

Tzigane Klezmer

Les Klezmer Kaos puisent leur inspiration dans le répertoire de musiques juives traditionnelles d'Europe centrale et de l'est. C'est un tourbillon d'émotions. Cinq musiciens talentueux aux univers bien différents nous propulsent dans des destinations lointaines au gré de leur musique. Leur répertoire est un livre de contes et chaque morceau nous raconte une histoire dans un flot rythmé et mélodieux.

Heida Bjorg à la clarinette, Pierre Polvêche à l'accordéon, Charles Rappoport au violon, et Sylvain Plommet à la contrebasse.

Mercredi 04 juin à 21h00 aux Voûtes



IN ABSENTIA

Expérimental - L'agonie de la Sémillante

(Anthracite)

Concert Electroacoustique 45 min

Strom Varx : Composition et improvisation électronique (Laptop)

Gil Savoy : Prise de son, Création sonore (Laptop)

Jérémy Gravat : Projection d'images

Une forme flottante s'éloigne du monde des hommes, pour se perdre au coeur d'une nuit élémentaire. Zones maritimes et portuaires dérivant progressivement au large des côtes, se dissolvant dans l'abîme.

Les compositions d'Anthracite sont attentives à la musicalité du réel, à son rythme naturel, à ses pulsations imprévisibles et à l'étrangeté de ses textures. Elles développent une matière sonore dense, à la fois bruitiste et mélodique. La structure musicale décrit un paysage, trace un espace mental sans cesse changeant, ou l'auditeur finit par dériver, au gré d'une écoute immersive.

Vendredi 06 juin à 23h00 aux Voûtes

TRIO CARIOCA

Pagode brésilienne

Un trio musical festif en provenance de Sao Paulo et Rio, qui puise son répertoire dans le samba et le pagode brésilien. Cavaquinho (petite guitare à 4 cordes), Percussions, Voix et Pandeiro (tambourin, dont les cymbalettes sont inversées) rythmeront une soirée qui s'annonce chaloupée !

Samedi 07 juin à 22h30 aux Voûtes

NAWAL, LA VOIX DES COMORES

Musique du monde

Entre traditionnel et contemporain, la musique de Nawal, résolument acoustique, tisse un harmonieux dialogue des cultures indo-arabo-persane, avec les polyphonies bantous, les chants soufis, et les rythmes syncopés de l'océan Indien. Elle joue en trio avec la complicité d'Idriss Mlanao à la contrebasse et Mélissa Cara Rigoli aux percussions diverses (mbira dzavadzimu, calebasse, cymbal, maracas, oudou, etc).

Originaire de l'archipel des Comores, Nawal est la première femme musicienne de ses îles à se produire en public. Sa voix profonde, chaude et prenante n'a pas mis longtemps à être reconnue "La Voix des Comores". Auteur, compositeur, interprète et productrice, elle évolue sur la scène professionnelle depuis plus de 20 ans. Elle est actuellement en tournée pour la sortie de son deuxième album Aman (Paix Intérieure). (Kwéli, 2001, Aman, 2007)

Concert de clôture, dimanche 08 juin à 21h00 aux Voûtes





LE LIEU

Les Voûtes - Un lieu de convivialité alternatif, trois espaces dédiés à la découverte, la rencontre et les débats.

Les Voûtes, ce sont 600 m2 de salles et un grand jardin. Le lieu est géré par une association dont le but est de développer un véritable lieu alternatif, où la priorité est donnée aux formes d'expressions nouvelles, à l'échange et aux débats. L'association gérante du lieu organise régulièrement la production ou la co-production de spectacles, expositions, concerts, débats et soirées thématiques, d'ateliers d'initiation aux expressions artistiques. Les échanges et les partenariats avec d'autres associations françaises ou étrangères et la mise à disposition ponctuelle des locaux rythment la vie des Voûtes. C'est dans cet esprit de soutien à la création artistique que s'est établi un partenariat régulier entre les Voûtes et « Les Yeux dans le Monde », notamment au travers du festival itinErrance.

Les Voûtes - 19, rue des Frigos - 75013 PARIS

LES PARTENAIRES

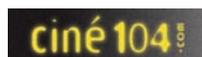
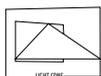


Ambassade van het
Koninkrijk der Nederlanden

Lmde



Crous Paris



Nous remercions également pour

Leur contribution à cette troisième édition : les laboratoires pierre fabre, l'association médissor, les frères poussières d'aubervilliers,

L'équipe des bénévoles :

Les membres des yeux dans le monde, vanina, fanny, etienne, chloé, pauline, matthias, sophie...



itinErrance

Les Voûtes 19, rue des Frigos (Paris 13)
M° : Bibliothèque François Mitterrand

Grand jardin, plusieurs salles d'expo
Bar et restauration sur place

PAF 3 euros par jour / pass festival 10 euros

Les yeux dans le monde

Collectif de photographes et cinéastes documentaristes

Association (loi 1901) de diffusion et soutien à la création documentaire

L'association « Les Yeux dans le Monde », créée en 2003, organise tout au long de l'année des manifestations alliant réflexion citoyenne et expression artistique : projections de documentaires, expositions et débats... autant de rencontres possibles entre les mots et les images.

Dans une époque saturée d'audio-visuel, les images sont à penser. Notre projet est parti d'une réflexion sur le pouvoir évocateur des images ainsi que sur leur aptitude à interroger nos sociétés. Et, en retour, sur leur capacité à créer des liens et de la conscience politique. Les évènements que nous organisons correspondent à ces questionnements.

Le collectif réunit 15 membres - photographes, cinéastes, dessinateurs, sociologues ou personnes impliquées dans le domaine de l'action culturelle. Réunis autour du désir d'explorer les relations fécondes entre la forme artistique et la démarche documentaire, nous plaçons au centre de nos préoccupations la question du point de vue. Nos « yeux dans le monde » ne cessent d'en rencontrer d'autres ; ces regards se complètent, se confrontent, se questionnent toujours.

Vous pouvez découvrir les travaux des membres (films, reportages photo ou dessinés, documentaires sonores...) sur le site du collectif : www.lesyeuxdanslemonde.org

Contacts : itinerrance@lesyeuxdanslemonde.org ou info@lesyeuxdanslemonde.org
Manon Ott 06 81 86 01 32 / Emilie Omnès 06 80 27 45 29